

Animation

Si aucun label ne permet de distinguer les meilleurs cursus parmi toutes les écoles d'animation, les professionnels, eux, sont unanimes pour saluer les formations de Gobelins et de Supinfocom.



SUPINFOCOM (SITE D'ARLES).

Dès la fin de leur cursus, un tiers des diplômés de cet établissement trouvent du travail à l'étranger.

Kirikou, Arthur et les Minimoys, la série télé SamSam : le cinéma d'animation français se porte plutôt bien. D'après le SPFA (Syndicat des producteurs de films d'animation), ce secteur emploie 2 500 personnes en France (dont une majorité d'intermittents) dans 80 sociétés. On exige des « animateurs » de grandes qualités artistiques, de la créativité, une bonne culture générale, ainsi que d'excellentes qualités techniques. **Les diplômés peuvent travailler pour le cinéma, la télévision, la publicité, l'industrie musicale et le jeu vidéo**, car ces différents univers sont très poreux.

Deux écoles ont acquis un rayonnement international grâce aux relations qu'elles entretiennent avec les grands studios du monde entier : **Supinfocom**, située à Valenciennes et depuis peu à Arles, et **Gobelins-L'École de l'image** à

Paris. Un tiers des diplômés de ces établissements trouvent du travail à l'étranger dès la fin de leurs études. **D'autres écoles sont très appréciées des professionnels** : l'EMCA (École des métiers du cinéma d'animation) à Angoulême, qui dépend de la chambre de commerce de la ville, l'école Georges-Méliès à Orly, LISAA (L'institut supérieur des arts appliqués) à Paris, l'école Pivaut à Nantes et l'école Émile-Cohl à Lyon.

À cette liste, il faut ajouter La Poudrière à Valence, qui n'est accessible qu'en deuxième cycle (et, à ce titre, ne figure pas dans notre tableau). Lauréat du festival Imagina 2009, l'ESMA (École supérieure des métiers artistiques) de Montpellier (et depuis peu à Toulouse) est une jeune école particulièrement dynamique. René Broca, auteur d'une étude complète sur le sujet (voir les sources ci-dessous), souligne par ailleurs la qualité d'Artfx à Montpellier,

une école d'animation et d'effets spéciaux. Quant au magazine britannique *3D World*, il a établi en 2007 un palmarès des 20 meilleures écoles d'animation mondiales. Un classement où, coccinelle ! Supinfocom arrive premier, Gobelins, troisième, l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs, dite les Arts déco), sixième, Émile-Cohl, treizième, et l'ESMA, dix-septième !

Sources : « La formation et l'emploi dans le secteur de l'animation », Observatoire prospectif des métiers et des qualifications de l'audiovisuel, par René Broca.

Palmarès de « 3D World » : <http://tinyurl.com/257bh7>.



Izù Troin, 32 ans, animateur chez Folimage

Après un bac littéraire, il fait les

Beaux-Arts à Montpellier. En 2002, il entre à La Poudrière, à Valence, école spécialisée dans le film d'animation. Recruté par Folimage pour travailler sur *Mia et le Migou*, il est aujourd'hui animateur (chef compositing plus précisément) sur le film *Une vie de chat*.

Mes formations préférées :

1. **Gobelins.**
2. **EMCA.**
3. **Supinfocom.**
4. **La Poudrière (I).**
5. **École Émile-Cohl.**

D'où viennent les derniers recrutés ?

La Poudrière (I), École Pivaut, ESAAT (voir l'encadré sur les DMA p. 78).

« Gobelins est une excellente école, mais elle vous oriente plutôt vers la réalisation de grosses productions. Je conseille- ●●●

letudiant.

letudiant.fr,
« LetudiantTV ».

Le DMA en cinéma d'animation

Quatre établissements proposent le DMA (diplôme des métiers d'art), mention cinéma d'animation, un diplôme national en deux ans accessible après une MANAA (année de mise à niveau en arts appliqués) ou un bac STI (sciences et technologie) arts appliqués. Il s'agit de l'ESAAT (École supérieure des arts appliqués et du textile) à Roubaix, de l'école Estienne à Paris, du lycée Marie-Curie à Marseille, et du lycée privé sous contrat Sainte-Geneviève, à Paris.

l'étudiant.

TOUTES LES COORDONNÉES DES ÉCOLES citées dans ce dossier sont sur letudiant.fr, rubrique « Annuaire des formations ».

●●● rais plutôt une formation à l'EMCA, qui aborde la réalisation d'un côté technique, suivie par La Poudrière pour apprendre réellement le métier de réalisateur et le fait de diriger une équipe. Ce dernier établissement vous prépare davantage à travailler sur des films d'auteur en animation. Après, il ne faut pas oublier Supinfocom, qui est réputée pour son cursus de réalisateur numérique, avec une spécialisation pour tout ce qui concerne les films en 3D et les effets spéciaux. Enfin, l'ENSAD, à Paris, possède aussi une section consacrée au cinéma d'animation qui forme aux différentes techniques, de l'image de synthèse au dessin animé en passant par l'animation directe. »

Mon conseil : « Pour se confronter le plus vite possible à des problèmes de mise en scène, il faut réaliser des films d'une ou deux minutes. »



Kaj Lydecken, 26 ans, animateur en free-lance

Passionné par l'animation, il réalise après un bac S une année préparatoire à LISAA, suivie de deux ans de formation en 3D. Sorti en 2004 de cette école, Kaj Lydecken travaille ensuite pendant deux ans chez Ellipsanime, où il collabore toujours, ainsi qu'avec les studios d'animation Cube, Space Patrol et Dummy Productions.

Mes formations préférées :

1. Supinfocom.
2. LISAA.
3. Cobelins.
4. La Poudrière (I).
5. Sup'Infograph.

D'où viennent mes derniers collaborateurs ?

LISAA, Cobelins.

« En France, les studios sont toujours à la recherche de bons

animateurs sortant de l'école. Il y a donc globalement de la place pour tous les diplômés, pour peu que l'on suive une bonne formation et que l'on fasse preuve d'originalité. C'est pour cela que j'apprécie LISAA, où les professeurs laissent une grande part de créativité aux étudiants. La diversité des projets de fin d'année témoigne de cette politique.

Les étudiants sont plus cadrés à Supinfocom, mais cela n'enlève rien à la qualité de l'enseignement dispensé par cette école, la plus connue, qui fait rêver tous les jeunes dessinateurs. S'il est difficile d'intégrer Gobelins, son cursus forme d'excellents animateurs. Celui-ci est toutefois plus dirigé vers l'animation 2D, même si on y apprend aussi la 3D. Cette spécialité ainsi que les effets spéciaux sont en revanche enseignés de manière plus poussée à Sup'Infograph, l'école de création graphique qui dépend de l'ESRA [École supérieure de réalisation audiovisuelle]. J'apprécie enfin La Poudrière en raison du fait qu'elle est orientée vers la réalisation et l'apprentissage de la gestion d'équipe. »

Mon conseil : « Démarchez les studios pour qu'ils pensent à vous le jour où ils lanceront un nouveau projet de film. »



Axel Cuillumette, 23 ans, animateur à 3D Duo

Après une formation scientifique, il suit un cursus d'un an en arts appliqués à Lille avant de passer le concours et d'intégrer l'école d'infographie Pôle 3D à Roubaix. Diplômé en 2008, il travaille aujourd'hui dans la « game agency » 3D Duo, où il est notamment chargé de l'animation des personnages du jeu *Leelh*.

Mes formations préférées :

1. Supinfocom.
2. Cobelins.
3. La Poudrière (I).
4. LISAA.
5. Pôle 3D (I).

D'où viennent les derniers recrutés ?

Supinfogame (I), Pôle 3D (I).

« Pour l'animation, Supinfocom et Gobelins sont incontournables. La première école forme d'excellents réalisateurs numériques de niveau international, tandis que la seconde multiplie les spécialisations dans la 2D et maintenant dans la 3D. L'école lance ainsi cette année un cursus sur neuf mois d'animateur 3D-Computer Graphic Animator pour se perfectionner dans l'animation de personnages. Celui-ci est en partenariat avec la CITIA (Cité de l'image en mouvement d'Annecy).

Face à ces écoles prestigieuses qui demandent un solide *background* et d'importantes compétences artistiques, de petites écoles d'animation apparaissent comme une bonne alternative. Formant de bons techniciens plus que de grands créatifs, Pôle 3D m'a ainsi donné ma chance. J'y ai acquis une culture graphique et perfectionné mon niveau en dessin. Au cours des trois ans, on passe six mois en stage, ce qui compte énormément pour l'expérience. D'autant que certains étudiants sont embauchés en fin de cursus. »

Mon conseil : « Le projet de fin d'année est important, car il doit refléter vos qualités et vos compétences artistiques. »



Serge Ellisalde, 48 ans, directeur du studio d'animation Les 3 Ours

Après la fac de lettres à Bordeaux section arts plastiques et un CAPES (certifi- ●●●

Animation

●●● cat d'aptitude au professeur de l'enseignement secondaire), il se tourne vers l'animation en réalisant un premier court-métrage en 1987. Après Paris et l'Atelier d'anim, il s'installe à Angoulême en 2004 pour réaliser le long-métrage *U*. Il y crée le studio Les 3 Ours et enseigne à l'EMCA Angoulême. Il a réalisé une douzaine de films et séries d'animation.

Mes formations préférées (sans classement) :

Supinfocom, Cobelins, La Poudrière, EMCA, ENSAD.

D'où viennent les derniers recrutés ?

La Poudrière, EMCA.

« Il ne faut pas globaliser l'animation. Avant de s'orienter, il faut savoir ce que l'on veut faire, de la 2D ou de la 3D, car les techniques sont très différentes. Et les écoles sont très spécialisées, avec d'un côté celles qui travaillent le côté créatif, l'expression, et de l'autre des formations qui préparent aux aspects industriels de ce métier. Parmi les premières, je conseille par exemple l'EMCA, l'ENSAD et La Poudrière, qui apportent une vision d'ensemble mais plus du point de vue du réalisateur. On trouve en face des écoles axées 3D comme Gobelins et Supinfocom, qui forment de très bons techniciens. Elles sont parfaites pour ceux qui souhaitent intégrer un grand studio français ou américain. Pour choisir sa formation, il faut donc participer aux portes ouvertes ou à des forums, et surtout regarder les films des élèves sur les sites des établissements. »

Mon conseil : « C'est un métier où l'on vieillit très vite. Il faut donc ouvrir son horizon à la réalisation, au montage, au son, au storyboard... » ■ **SJ**

(1) École ne figurant pas dans notre tableau car ne rentrant pas dans le champ de notre enquête (voir méthodologie, page 90).

DÉPARTEMENT	ÉCOLE	NOMBRE DE CITATIONS PAR LES PROS	NIVEAU DE CERTIFICATION	ÉCOLE RECONNUE	ERASMUS	DURÉE EN ANNÉES	STATUT	FRAIS DE SCOLARITÉ ANNUELS (HORS FRAIS D'INSCRIPTION)
6	MJM Graphic Design, Nice	1				3	Pr	4 600 €
6	Sup'infograph Nice	2				3	Pr	6 500 €
13	École ARIES, Aix					3	Pr	8 400 €
13	École Intuit.lab, Aix		II			5	Pr	7 390 €
13	Studio M, Marseille					3	Pr	4 850 €
13	Supinfocom, Arles	12	I	R		5	Co	6 977 €
16	EMCA, Angoulême	5	III	R	E	3	Co	3 500 €
30	Créajoux, Nîmes					3	Pr	5 950 €
31	École ARIES, Toulouse					3	Pr	8 400 €
31	ESMA, Toulouse					3	Pr	4 950 €
31	Studio M, Toulouse					3	Pr	4 850 €
33	ECV, Bordeaux		II		E	5	Pr	6 000 €
33	ESMI, Bordeaux					3	Pr	5 200 €
34	ArtFx Montpellier					3	Pr	6 650 €
34	École ARIES, Montpellier					3	Pr	8 400 €
34	ESMA, Montpellier		II			3	Pr	4 950 €
34	Objectif 3D, Montpellier		III			3	Pr	4 950 €
34	Studio M, Montpellier					3	Pr	4 850 €
35	MJM Graphic Design, Rennes	1				3	Pr	5 450 €
35	Sup'infograph Rennes	2				3	Pr	6 500 €
38	École ARIES, Grenoble					3	Pr	8 400 €
38	École ARIES, Meylan					3	Pr	8 400 €
44	École Pivaut, Nantes	1				3	Pr	3 350 €
44	Graphicreatis, Nantes					3	Pr	4 500 €
50	IMC Normandie, Cherbourg					3	Pr	6 650 €
59	Pôle 3D - École supérieure d'infographie, Roubaix	2				5	Pr	6 645 €
59	Supinfocom, Valenciennes	12	I	R		5	Co	6 977 €
63	École ARIES, Clermont-Ferrand					3	Pr	8 400 €
66	IDEM Formation, Le Soler					3	Pr	4 950 €
69	École ARIES, Lyon					3	Pr	8 400 €
69	École Émile-Cohl, Lyon	3	II	R		4	Pr	7 550 €
69	EDAIC, Villeurbanne					3	Pr	5 800 €
69	ESIA 3D, Lyon					3	Pr	6 600 €
69	Factory, Villeurbanne					4	Pr	5 800 €
69	Studio M, Limonest					3	Pr	4 850 €
73	ENAAI, Chambéry					3	Pr	4 850 €
74	École ARIES, Annecy					3	Pr	8 400 €
75	Creapole, Paris	1				3	Pr	6 600 €
75	École Intuit.lab, Paris		II			5	Pr	5 720 €
75	ENSAD, Paris	4	I	R	E	5	Pu	Gratuit
75	Gobelins, Paris	13	II	R	E	3	Co	4 400 €
75	Isart Digital, Paris	1	II			3	Pr	6 100 €
75	ITECOM art design, Paris					3	Pr	6 100 €
75	LISAA, Paris	7		R		3	Pr	5 850 €
75	Studio Mercier, Paris		III			3	Pr	4 900 €
75	Sup'Infograph Paris	2				3	Pr	6 500 €
75	Vocation graphique, Paris		II			4	Pr	4 850 €
86	EESI, Poitiers	2	I	R	E	5	Pu	Gratuit
92	Institut international du multimédia		II			5	Pr	5 000 €
94	E-Art sup, Le Kremlin-Bicêtre		II			5	Pr	6 690 €
94	École Georges-Méliès-EESA, Orly	1				3	Pr	6 250 €

NC : non communiqué. Lire notre méthodologie et la légende du tableau p. 90.

Design

Le titre de designer n'étant pas reconnu, il est important de miser sur des écoles reconnues comme l'ENSCI ou le Strate Collège.

LE STRATE COLLÈGE DESIGNERS (ISSY-LES-MOULINEAUX).
Qualité appréciée chez ses diplômés : ils parviennent parfaitement à imaginer des produits et des solutions tout en respectant les exigences de compétitivité industrielle.



design de Toulon, école de design de Nantes-Atlantique...) ont su se faire une place malgré la suprématie des écoles parisiennes.



Anne-Laure d'Artemare, 29 ans, consultante au sein du cabinet

de recrutement Hays Architecture et Design

Architecte DPLG (diplômée par le gouvernement) de formation, elle est responsable depuis 2007 du recrutement des candidats dans les filières du design et de l'architecture du cabinet Hays.

Mes formations préférées :

1. ENSCI-Les Ateliers.
2. École Boule.
3. École de design Nantes-Atlantique.
4. ENSAD.
5. École Bleue.

D'où viennent les derniers recrutés ?

ENSCI, École Boule.

« L'ENSCI est l'une des rares écoles qui respectent pleinement la personnalité de chaque étudiant. Le potentiel de chacun y est valorisé, en fonction de ses aptitudes et de ses aspirations. Les diplômés qui en sortent ne sont donc pas formatés. Au niveau design, l'enseignement permet d'avoir une vision globale et de disposer de compétences très larges, allant de l'objet de luxe à l'espace dans la grande distribution. Mais entrer à l'ENSCI est difficile ! L'École Boule est aussi une très bonne formation qui permet aux étudiants d'acquérir un savoir-faire et une connaissance poin- ●●●



Éditions l'Étudiant, 12,90 €.

Il est sans doute le designer français le plus célèbre. Fils d'un constructeur d'avions, Philippe Starck est passé (brièvement) par l'école Camondo avant de devenir connu du grand public en décorant des boîtes de nuit, les appartements de l'Élysée, mais aussi des pâtes, des appareils électroménagers, des bateaux, des couteaux et du mobilier urbain... L'exemple de Starck montre bien l'étendue du métier de designer, souvent proche du métier d'architecte d'intérieur. La profession réfléchit actuellement à un label, car aujourd'hui, n'importe qui peut

user du titre de designer sans forcément en avoir les capacités. **Trois écoles se distinguent particulièrement : l'ENSCI-Les Ateliers** (École nationale supérieure de création industrielle), école sous la double tutelle du ministère de la Culture et de l'Industrie, **le Strate Collège Designers**, une école privée très connue à l'international, et **Olivier-de-Serres**, qui a agrandi ses locaux en 2009. À ce trio de tête, **on peut ajouter l'ENSAD et l'école Camondo**. Cette dernière propose un double diplôme design-architecte d'intérieur très apprécié. Enfin, les écoles consulaires (école de

Du côté des BTS

Au total, 34 établissements proposent le BTS design de produits, formation sélective en deux ans. Pour y accéder, passer par une MANAA ou être titulaire d'un bac STI arts appliqués est obligatoire.

letudiant.

letudiant.fr
« LetudiantTV »

●●● tue des matériaux. C'est un atout par rapport à d'autres formations où c'est surtout l'identité visuelle, le concept, qui sont valorisés. Les designers issus de Boule peuvent donc aisément s'orienter vers le design produit, par exemple dans l'univers de la maison. Enfin, les Arts déco restent une belle carte de visite, malgré un enseignement peut-être un peu trop rigide. »

Mon conseil : « Le design peut aussi mener à la communication. Les entreprises apprécient les qualités créatives, rédactionnelles et relationnelles des designers. »



Anne Asensio, 47 ans, vice-présidente et responsable

Design Experience chez Dassault Systèmes.

Diplômée de l'ENSAAMA, Anne Asensio s'est spécialisée dans le design transport aux États-Unis, au Center for Creative Studies (Detroit). Elle a notamment été directeur design chez Renault, puis directeur du design avancé et des marques chez General Motors, avant de rejoindre Dassault Systèmes (éditions de logiciels 3D).

Mes formations préférées :

1. **Strate Collège Designers.**
2. **ISD (Valenciennes).**
3. **École de design Nantes-Atlantique, ENSAAMA-Olivier-de-Serres, ENSCI-Les Ateliers.**

D'où viennent les derniers recrutés ?

Strate Collège Designers, ISD Valenciennes, École de design Nantes-Atlantique, ENSAAMA-Olivier-de-Serres.

« Ces écoles se différencient par leur expertise particulière. Dans le domaine du design industriel de transport, j'apprécie le Strate Collège, de réputation internationale, car les designers qui en sont issus sont vite opérationnels. Les étudiants qui veulent se spécialiser dans une approche design digital devront plutôt s'orienter vers l'Institut supérieur de design de Valenciennes, qui propose une formation de designer numérique en pointe. L'ENSCI privilégie une approche approfondie autour de l'objet. Les diplômés de cette école font preuve d'une grande autonomie et d'indépendance. Quant à l'École de design de Nantes, elle propose des formations sur le design virtuel et interactif. »

Mon conseil : « L'ENSAAMA est une bonne école, mais trois

ans d'études sont insuffisants, il vaut mieux continuer par un master, plutôt à l'international. »



Marc Aurel, 46 ans, designer et fondateur de m.a studio

Diplômé de l'ESBA (École supérieure des beaux-arts) de Marseille, Marc Aurel a collaboré plusieurs années avec Jean-Marie Wilmotte, célèbre designer et architecte, dans le domaine du design urbain, cœur d'activité de son agence.

Mes formations préférées :

1. **ENSCI-Les Ateliers.**
2. **ESBAR (la Réunion).**
3. **ENSAAMA-Olivier-de-Serres.**
4. **ESAD (Saint-Étienne).**

D'où viennent les derniers recrutés ?

ENSCI, ENSAAMA.

« J'apprécie l'ENSCI, qui se démarque par la qualité du corps enseignant et sa capacité à nouer des partenariats avec des industriels. Olivier-de-Serres est aussi une formation intéressante, car les étudiants qui en sont issus font preuve de pragmatisme et ne sont pas focalisés sur le design, contraire- ●●●

Notre méthodologie

Notre enquête porte sur quatre secteurs : le graphisme, l'architecture intérieure, le design et l'animation. Pour chacun, nous avons demandé à des professionnels de citer leurs établissements français préférés et les diplômes des derniers recrutés. Nos tableaux ont été constitués d'après la base de données mise à jour chaque année par l'Étudiant. Ils recensent les établissements proposant des formations initiales recrutant au baccalauréat, et dont le premier cursus diplômant dure ensuite de trois à cinq ans (y compris la classe préparatoire).

Nous y avons ajouté les écoles supérieures d'arts appliqués qui proposaient le DSAA (diplôme supérieur d'arts appliqués). Les BTS (brevets de technicien supérieur) et DMA (diplômes de métier d'art) de chaque secteur font l'objet d'encadrés séparés.

Ne sont pas pris en compte dans ce dossier :

- les écoles d'arts plastiques et les sections « arts » des écoles des beaux-arts ;
- les établissements ne proposant que des MANAA (mise à niveau en arts appliqués), ou des classes préparatoires artistiques ;
- les formations universitaires.

Légende des tableaux :

Nombre de citations par les pros : nombre de fois où l'école a été citée par notre panel de professionnels interrogés lors de nos enquêtes 2008, 2009 et 2010.

Niveau de certification : accordée par la Commission nationale de la certification professionnelle, ce label revient à attribuer un niveau d'aptitude professionnelle à un titre. N I : bac + 5, N II : bac + 3/4, N III : bac + 2.

École reconnue : un R indique que l'école est reconnue par l'État.

Erasmus : un E indique que l'école est membre du programme Erasmus, ce qui

permet à ses étudiants d'effectuer une partie de leurs études dans un autre établissement européen.

Statut : Pu (public), Pr (privé), Co (consulaire).

Diplôme reconnu par le CFAI (architecture intérieure) : un D indique que le diplôme de l'école est reconnu par le Conseil français des architectes d'intérieur.

Réseau Cumulus (design) : un C indique que l'école appartient à cette association internationale des universités et écoles d'art, de design et de média fondée en 2000 à Rotterdam, et qui facilite les échanges d'étudiants et d'enseignants dans 26 pays.